

3 et 4 août 2002

Ouessant, terre de femmes et de musiques

Lydia Jardon, pianiste concertiste et pédagogue d'origine catalane, a trouvé dans la fureur des éléments qui secouent régulièrement Ouessant l'élan pour créer les Rencontres de musiciennes que commencent lundi. Trois soirées, trois concerts, dont des artistes femmes sont les seules interprètes. Depuis 1998, chaque été, Lydia Jardon attire à Ouessant des jeunes professionnels ou de amateurs de haut niveau à qui elle fait partager son art de sculpter le son, d'apporter sa touche de couleur à une partition comme un peintre sur son tableau. L'an dernier, elle a lancé les Rencontres. "J'ai eu un soutien inespéré, sourit-elle Tout est parti d'idées folles. Déjà, c'est compliqué sur le continent. Alors les îles..." Chevelure indisciplinée, un enthousiasme qui sourd de ses gestes comme de ses paroles, la pianiste embarque son interlocuteur dans sa passion communicative pour la musique et pour Ouessant où elle a séjourné régulièrement. "Plutôt l'hiver. J'aime la confrontation avec les éléments déchaînés. La seule chose qui me calme vraiment, c'est l'île en pleine tempête. Je marche pendant des heures."

C'est une de ces randonnées en solitaire, au départ de la maison qu'elle loue régulièrement -- "toujours la même qui donne sur la lande" -- qui a inspiré la musicienne et a fait naître l'idée originale, en phase avec l'île : organiser à Ouessant, l'île où les femmes étaient les maîtresses pendant des mois (leurs maris étant au loin), une rencontre de musiciennes. "Sans aucun féminisme, je reconnais qu'il y a de leur part une manière différente de s'approprier les interprétations. Elles ne confondent pas puissance et agressivité du son. Elles ont un autre engagement du corps par rapport à l'instrument", argumente Lydia Jardon.

Magie des îles et force de conviction

Lydia Jardon, capricorne têtu (elle croit à l'astrologie), est de celles que les défis aiguillonnent, surtout quand ils paraissent impossibles à relever. Elle a su convaincre la mairie de prêter la salle polyvalente à la fois pour l'académie de piano et les concerts. Les sept pianos ont transité par les navires de la Pen ar Bed, plus habitués à transporter des passagers et du fret moins poétique. Le conseil général et le conseil régional ont apporté leur quote-part. France-Musiques a consacré une édition à l'évènement vendredi. Sans doute la magie des îles mais aussi la force de conviction d'une femme qui conçoit ces rencontres comme "une combinaison intelligente entre des musiciennes connues qui pourront aborder des œuvres plus difficiles et des artistes moins médiatisées dans un répertoire plus grand public."

La directrice artistique ne leur demande pas seulement de jouer mais aussi de parler des morceaux qu'elles interprètent, de les expliquer. "Ça change tout pour les gens, ça crée un rapport humain différent. Les instruments et les artistes sont au milieu de la salle, avec le public en demi-cercle autour d'elles". C'est que Lydia Jardon cherche à attirer à la musique, non seulement les mélomanes qui traverseront la mer jusqu'à l'île mais aussi les îliens et leurs visiteurs.